

Éducation/remise des kits scolaires dans les établissements Lucie Daker Akendengue fait le tour de Bendjé



Mme Daker Akendengue distribuant des kits scolaires.



Ici, elle remet un moteur hors-bord au canton Lac Anengue.

FAE
Port-Gentil/Gabon

COMME elle le fait chaque année, à pareille époque, depuis son arrivée à la tête du Conseil départemental de Bendjé, Lucie Daker Akendengue vient de boucler un périple de deux semaines, qui l'a conduit dans sa circonscription administrative, les mains chargées de cartables et d'outils didactiques pour les élèves et les enseignants des quinze établissements scolaires qui y sont établis.

Pour Mme Daker Akendengue, il s'agit de soulager, un tant soit peu, les familles vulnérables et renforcer les capacités des enseignants. Cependant, elle a appelé les parents à plus de responsabilité. Car, a-t-elle martelé, il est inconcevable que, longtemps après la rentrée scolaire, certains enfants n'aient pas encore réintégré leurs

classes et soient cantonnés dans les maisons familiales ou confinés à des tâches dans les camps, au motif qu'ils n'ont pas de fournitures scolaires.

Par ailleurs, les auxiliaires de commandement ont saisi l'occasion du passage de la présidente du CDB pour y aller de leurs préoccupations. Parmi celles-ci, l'absentéisme des agents de santé a été mis à l'index. A en croire Jean Boniface Aboghe, chef du canton Lac Anengue, « les infirmiers ne sont jamais à leur poste de travail. Et quand le Conseil organise des inspections, on trouve, dans les dispensaires, plus de médicaments périmés que de produits utilisés. » Il a révélé qu'au Lac Anengue, par exemple, on a dénombré plusieurs cas de maladie, notamment de l'hypertension artérielle, et des personnes qui meurent, faute de soins. Il a, également, fustigé le fait que les infirmiers soient souvent tous mis



Les enfants bénéficiaires de ces kits ont été invités à bien travailler en classe.

en congé au même moment.

Des révélations choquantes pour Mme Daker Akendengue, qui a dit ne pas comprendre de tels comportements. D'autant plus que, assure-t-elle, ce sont eux-mêmes qui non seulement ont opté pour ce métier, mais aussi fait le choix de l'exercer en

milieu rural. Malheureusement, avoue-t-elle, elle ne les maîtrise pas, particulièrement au moment des paiements des salaires, ce personnel étant géré par la direction régionale de Santé. D'ailleurs, lorsqu'il lui arrive de demander des comptes, des rapports statistiques, par exemple,

il lui est invariablement répondu que lesdits rapports ont été adressés à cette direction. Ce qui l'a amenée à mettre en place une plate-forme de travail avec ladite administration, pour un meilleur suivi de ce personnel. Ainsi, tous les manquements constatés pourront être corrigés. Et si des

sanctions doivent être prises, elles le seront, même si, reconnaît-elle, nombreux se réfugient sous leurs "parapluies politiques". Avant de dénoncer ces attitudes tolérées pendant de longues années par certains responsables et désormais devenues une seconde nature de ces agents au service de l'Etat.

Lucie Daker Akendengue a promis de mettre un terme à de tels agissements, quoi qu'il lui en coûte; répondant ainsi à ceux-là qui chuchotait : « on a toujours fonctionné comme ça. »

Notons que la présidente du CDB a mis à profit son passage au canton Lac Anengue pour doter cette circonscription d'un moteur hors-bord neuf qui servira de moyen de locomotion à l'auxiliaire de l'Etat et ses collaborateurs pour sillonner sa circonscription administrative.

Sécurité routière/Campagne de sensibilisation aux dangers de l'alcool au volant Boire ou conduire : il faut choisir

RAD
Port-Gentil/Gabon

L'initiative du Rotary club de Port-Gentil, soutenue par le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, a permis de tester 580 chauffeurs. Les premiers chiffres, en attendant les rapports des services compétents, font état de 30% de personnes contrôlées positives.

LES carrefours Asecna, Château, Cora Wood et Forasol ont été, samedi et dimanche en après-midi, théâtre d'un contrôle de police peu ordinaire. Ces grandes intersections de la capitale économique ont, en effet, été investies

par la police, la gendarmerie et la direction provinciale des Transports terrestres, sous la supervision générale du gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, pour soumettre les chauffeurs interpellés aux tests d'alcool.

L'épreuve consistait à souffler dans un ballon d'éthylotest pour évaluer leur taux d'alcoolémie. Sans qu'aucune poursuite ne soit, cependant, envisagée contre les usagers testés positifs.

Une heureuse initiative du Rotary club de Port-Gentil visant à sensibiliser les conducteurs aux dangers de l'alcool au volant. L'action à forte tonalité pédagogique a



Un automobiliste soufflant dans l'alcootest.

permis de transmettre, séance tenante, les règles de base en matière de circulation routière. En

insistant sur un message clair, connu par certains : choisir entre boire et conduire.

En attendant le rapport officiel de la police et de la gendarmerie, certaines sources indiquent que,

des 580 kits alcootests déployés, environ 30% de personnes ont été contrôlées positives. Le Rotary international, affirme-t-on, accorde beaucoup d'importance à la prévention des risques sur la santé humaine et le bien-être des personnes. L'année 2017-2018 ayant été placée sous "l'impact réel" de ses actions dans la communauté locale.

Dans ce sens, la campagne de prévention contre les dangers de l'alcool au volant est, estime-t-on, une illustration parfaite de cet engagement. Cette action de sensibilisation est la deuxième du genre à Port-Gentil, après celle de 2014.